

● 26 mai 2026

## La situation des fruits et légumes de printemps 2026

**Au cours des mois d'avril et début mai**, le marché des fruits et légumes évolue dans un contexte très contrasté, marqué par une forte variabilité des conditions météorologiques, une succession de phases de surcharge puis de rééquilibrage des marchés accompagnée d'une consommation globalement prudente. Après un mois d'avril dominé par des températures élevées et une accélération des productions, le début du mois de mai voit un net ralentissement de ces dernières sous l'effet du retour d'un temps plus frais, humide et instable. La période se caractérise par de fortes disparités des produits en terme d'évolution des prix. Les prix sont globalement satisfaisants pour la tomate en avril, ainsi que pour le concombre, la fraise, la pomme et le kiwi. Tandis que d'autres produits sont sous pression comme l'échalote, le poireau, l'asperge, la cerise, la tomate à partir de mai, l'artichaut et le chou-fleur avec des prix anormalement bas (PAB) pour ces deux derniers. La crise conjoncturelle de l'échalote perdure (50 jours et plus).

**En tomate**, les volumes deviennent progressivement abondant sur la période avril à mai. En parallèle, la demande reste globalement présente mais évolue progressivement vers un marché moins dynamique. Les prix connaissent une érosion progressive mais sans crise majeure avec des prix globalement supérieurs aux années précédentes.

**En concombre**, en avril, le marché est favorable, porté par une consommation dynamique et des conditions météorologiques propices, soutenant les cours malgré des volumes encore limités. À partir de la semaine 16, l'offre progresse rapidement alors que la demande ralentit, pénalisée par les vacances scolaires, une météo moins favorable et la concurrence interbassins et européenne. Le marché se dégrade nettement en semaines 17 et 18 avec des difficultés d'écoulement et une baisse des prix. Début mai, les arrachages et le recul des disponibilités permettent un rééquilibrage progressif du marché et une remontée des cours.

**En asperge**, le marché est dynamique début avril porté par une forte demande liée à la météo favorable, aux opérations commerciales et aux fêtes de Pâques, maintenant des cours fermes malgré la

hausse progressive des volumes. Dès la semaine 16, l'augmentation rapide des apports, la concurrence interbassins et étrangère ainsi qu'une consommation insuffisante déséquilibrent le marché. Les semaines suivantes restent difficiles, avec des cours orientés à la baisse et des arrêts précoces d'aspergeraies. Début mai, le recul des volumes et les ralentissements de production permettent un rééquilibrage progressif du marché et une meilleure tenue des prix.

**En artichaut**, le marché est contrasté, avec une offre en hausse favorisée par une météo propice à la production, mais confrontée à une demande insuffisante, notamment en période de vacances scolaires. Les cours se dégradent progressivement sous l'effet de la consommation atone et de la concurrence espagnole. Mi-avril, l'arrivée précoce des volumes bretons accentue la pression sur le marché, provoquant des difficultés d'écoulement et une baisse des prix passant sous le seuil de PAB. Le marché est donc déséquilibré. Début mai, une baisse de l'offre rééquilibre légèrement le marché et améliore ponctuellement les cours.

**En fraise**, le marché est très dynamique début avril malgré des volumes historiquement haut, supérieurs aux prévisions. La forte demande, soutenue par la météo favorable, les opérations promotionnelles et l'implication de la filière, permettent d'éviter toute situation de crise et de maintenir des prix rémunérateurs. Durant les deux dernières semaines d'avril, les fortes chaleurs provoquent un afflux massif de fraises rondes, saturant progressivement le marché et pesant sur les cours, malgré les engagements en GMS. Début mai, le recul des volumes lié aux conditions climatiques rééquilibre le marché, entraînant une nette fermeté des prix dans un contexte de sous-provisionnement relatif.

**En cerise**, début mai, la campagne démarre en avance dans plusieurs bassins français (Roussillon et en AURA), avec les premières variétés précoces. Le marché est rapidement confronté à la hausse simultanée des volumes français et espagnols et à une demande peu dynamique avec une météo peu favorable à la consommation. La production est impactée par des épisodes de pluies, d'orages, de vent, et un manque de luminosité. Le marché devient progressivement lourd. Les prix restent satisfaisants, même s'ils sont inférieurs aux années précédentes.

## Consommation de fruits et légumes frais

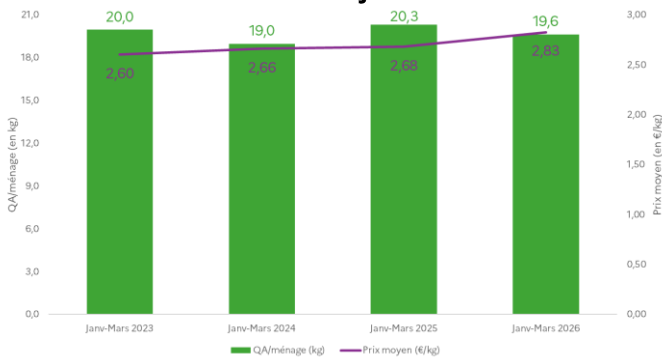
### Bilan 2025

Source : Worldpanel by Numerator pour FranceAgriMer/Interfel/CTIFL/CNIPT/AIB

### Fruits frais

Avec 19,62 kg achetés par ménage sur la période janvier-mars 2026, les achats de fruits frais pour la consommation à domicile sont légèrement en-dessous de la moyenne 3 ans (- 1 %). Ils sont inférieurs de 3 % à ceux de 2025. Cette baisse est portée par l'ensemble des principaux produits consommés, notamment la pomme et l'orange qui affichent les baisses les plus conséquentes. Ces évolutions restent à relativiser cependant. En effet sur la même période, 2025 présentent des volumes de consommation au-dessus des volumes observés pour 2022 et 2023, ce qui explique les évolutions constatées avec 2026, dont les volumes de consommation semblent plus dans la moyenne.

#### Achats de fruits frais pour la consommation à domicile – Période janvier à mars



Source : Worldpanel by Numerator

Les prix sont quant à eux en hausse par rapport à 2025 (+ 5 % pour le total fruits). Ils s'élèvent à 2,83 €/kg en moyenne, avec des disparités fortes entre les différents produits. Dans l'ensemble les prix moyens sont en hausse pour l'ensemble des produits. Ainsi la banane présente un prix en hausse de 5 % par rapport à 2024 (1,91 €/kg) et la pêche/nectarine une hausse plus conséquente de 53 % (4,02 €/kg). A noter pour ce produit que la consommation se fait quasi-exclusivement sur des produits d'imports au vu de la période analysée.

Durant cette période, les cinq fruits les plus achetés en volume sont, dans l'ordre : la banane, la pomme, l'orange, la clémentine-mandarine et l'avocat.

### Achats des principaux fruits et leur évolution durant la période janvier - mars 2026

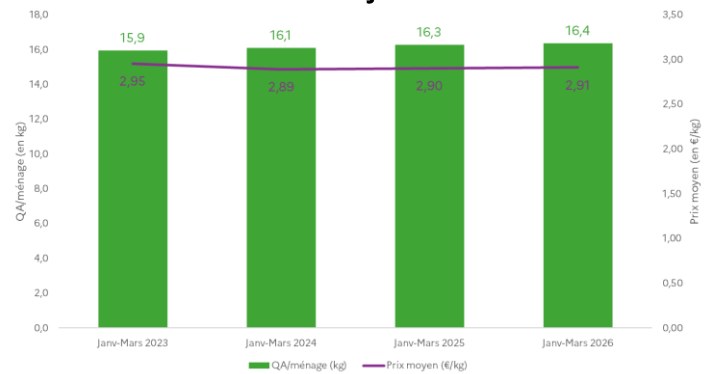
	Quantités achetées/ménage (en kg)		
	2024	2025	Evol. %
Banane	15,73	16,35	3,9%
Pomme	13,19	14,67	11,2%
Orange	9,43	9,82	4,1%
Clémentine	7,20	7,89	9,6%
Pêche-nectarine	6,20	6,53	5,4%
TOTAL FRUITS	82,47	84,27	2,2%

Source : Worldpane by Numerator

### Légumes frais

Sur la période, les volumes d'achats de légumes frais sont supérieurs de 2 % à ceux de la moyenne 3 ans. Ainsi la tendance observée en 2025 semble se poursuivre. Dans le détail, par parts de volume décroissantes, les volumes sont en hausse pour l'oignon (+ 5 % vs 2025), la salade (+ 1 %), le poireau (+ 13 %) ou encore la citrouille (+ 15 %). A l'inverse la carotte, la tomate ou encore l'endive affichent des baisses de volumes consommés (respectivement - 1 %, - 6 % et - 5 % vs 2025).

#### Achats de légumes frais pour la consommation à domicile – Période janvier à mars



Source : Worldpanel by Numerator

Concernant les prix d'achats, ils sont en légère hausse de 1 % par rapport à 2025 et s'élève à 2,91 €/kg.

En ce début d'année 2026, les légumes les plus achetés en volume sont, dans l'ordre : la carotte, la tomate, l'oignon, l'endive et la salade.

## Achats des cinq principaux légumes et leur évolution durant la période janvier – mars 2026

	Quantités achetées/ménage (en kg)		
	2024	2025	Evol. %
Tomate	13,30	13,66	2,7%
Carotte	8,38	8,56	2,1%
Concombre	4,98	5,46	9,5%
Courgette	5,47	5,83	6,5%
Oignon	5,16	5,24	1,6%
Salade	4,79	4,66	-2,8%
<b>TOTAL LEGUMES</b>	<b>77,22</b>	<b>79,31</b>	<b>2,7%</b>

Source : Worldpanel by Numerator

### Pommes de terre fraîches

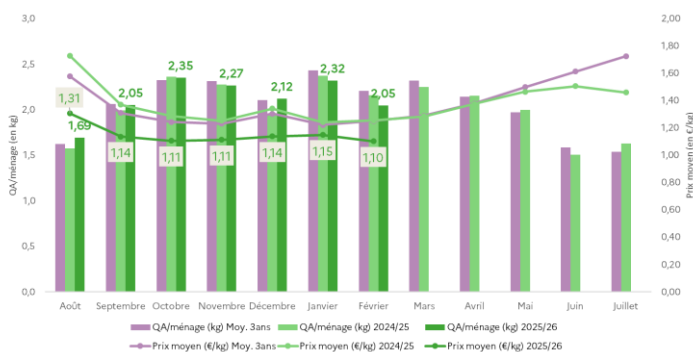
#### Campagne 2025/26

(Août- Février)

Source : Worldpanel by Numerator pour FranceAgriMer/Unilet/Anicc/Gipt/Cnipt

Sur la période août-février de la campagne 2025/26 de pomme de terre, les volumes consommés sont en hausse de 2 % par rapport à la campagne précédente et s'élève à 16,5 kg par ménage. Ces volumes restent au niveau de la moyenne 3ans. Concernant le prix moyen, il est en baisse de 15 % par rapport à 2024/25 et s'élève à 1,18€/kg.

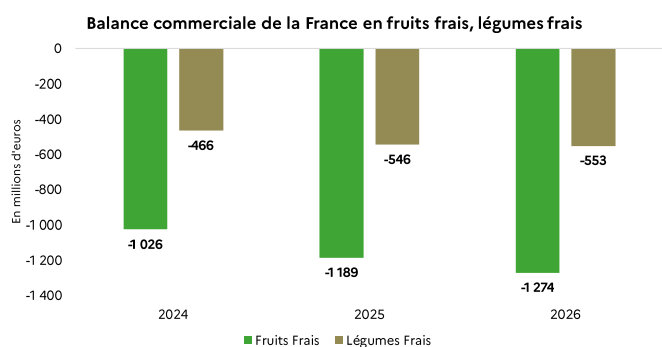
### Achats de pommes de terre fraîches pour la consommation à domicile – Période août à février de la campagne 2025/26



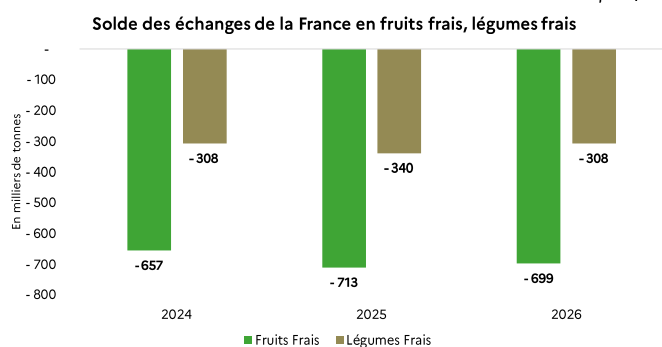
Source : Worldpanel by Numerator

## Commerce extérieur

Janvier à mars 2026



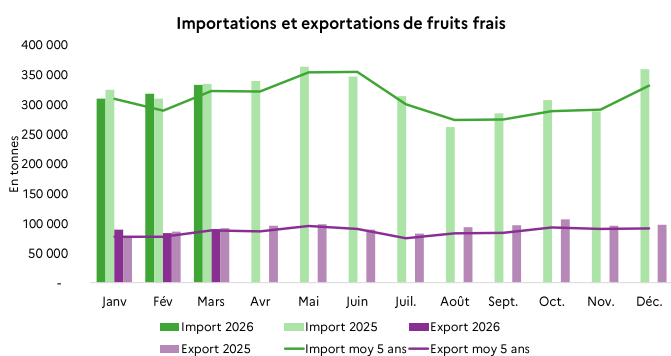
Source : Douane française



Source : Douane française

### Fruits

Au premier trimestre 2026, le déficit du solde des échanges en volume de la France en fruits frais s'est légèrement atténué (- 2 % vs 2025) mais reste supérieur à celui de 2024 (+ 6 % vs 2024). Le déficit de la balance commerciale en valeur a lui continué de se creuser (+ 7 % vs 2025 ; + 24 % vs 2024).



Source : Douane française

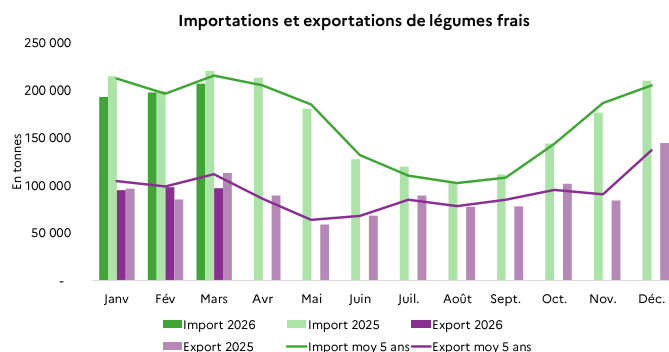
Au premier trimestre 2026, les importations de fruits frais ont légèrement diminué par rapport à 2025 (- 1 % vs 2025) mais restent au-dessus de la moyenne des cinq dernières années (+ 4 % vs moy. 5 ans). Les importations venant du Maroc baissent nettement au cours de ce premier trimestre (- 29 % vs 2025). Ce recul révèle néanmoins des dynamiques différentes selon les productions. La baisse des importations d'avocat (- 45 % vs 2025) marque un retour à la normale après un premier trimestre 2025 exceptionnellement élevé. Le premier trimestre 2026

reste cependant au-dessus de la moyenne quinquennale (+ 1 % vs moy.5 ans) et affiche le 2<sup>ème</sup> volume d'import le plus élevé en provenance du Maroc. Pour d'autres productions la baisse des importations est imputable aux conditions climatiques extrêmes du début d'année qui ont notamment décalé le pic de production des myrtilles à avril et perturbé la campagne des melons, dans un contexte de réduction du nombre de bassins actifs (- 32 % vs 2025 ; - 61 % vs moy.5 ans pour les myrtilles et - 74 % vs 2025 ; - 80 % vs moy.5 ans pour les melons). À l'inverse, les importations de bananes sont en hausse (+ 3 % vs 2025), avec une progression marquée des volumes du Guatemala (+ 836 % vs 2025), qui gagne 4 points de part de marché.

Côté exportations, les fruits frais enregistrent une hausse par rapport à 2025 (+ 3 % vs 2025 ; + 8 % vs moy. 5 ans). Cette hausse s'observe néanmoins seulement sur le mois de janvier (+ 14 % vs 2025) tandis que les mois de février et mars sont légèrement en recul par rapport au premier trimestre dernier (respectivement - 3 % vs 2025 et - 2 % vs 2025). Cette progression s'explique notamment par l'augmentation des exportations de pommes (+ 7 % vs 2025) notamment vers l'Espagne (+ 42 % vs 2025) et vers l'Inde (+ 464 % vs 2025 ; + 3 points de parts de marché). Cette hausse, bien que concernant des volumes plus modestes, confirme l'intérêt croissant pour les pommes européennes sur ce marché.

### Légumes

Au premier trimestre 2026, le déficit du solde des échanges en volume de la France en légumes frais s'est atténué et retrouve des niveaux similaires au premier trimestre 2024 (- 9 % vs 2025 ; stable vs 2024). Le déficit de la balance commerciale en valeur s'est néanmoins dégradé (+ 1 % vs 2025 ; + 19 % vs 2024).



Source : Douane française

Au premier trimestre 2026, les importations de légumes frais reculent (- 6 % vs 2025), et sont même au-dessous de la moyenne quinquennale (- 4 % vs moy. 5 ans). À l'image de l'année 2025, le premier trimestre 2026 est marquée par une baisse des importations de tomates (- 5 % vs 2025 ; - 8 % vs moy.5 ans). Les volumes marocains de tomates accusent une baisse particulièrement marquée (- 12 % vs 2025 ; - 14 % vs moy.5 ans), liée aux intempéries de février qui ont retardé la saison estivale et réduit l'offre sur les marchés d'exportation et intérieur. Les importations d'oignons reculent également (- 33 % vs 2025), un retour à des niveaux similaires à ceux d'avant 2025. En effet, le premier trimestre 2025 et plus particulièrement les mois de janvier et février ont enregistré un pic des importations d'oignons en lien notamment à de nombreux défauts phytosanitaires observés sur les oignons français issus des stockages réfrigérés

Les exportations de légumes frais ont reculé (- 2 % vs 2025 ; - 8 % vs moy. 5 ans). En effet, si les exportations ont progressé en février (+ 15 % vs 2025), soutenues par le retour à la normale des volumes de choux fleurs après un mois de février 2025 en dessous de la moyenne triennale (2022-2024), les mois de janvier et mars enregistrent une baisse des volumes exportés par rapport à l'année passée (respectivement - 1 % et - 14 %) et à la moyenne quinquennale (respectivement - 9 % et - 13 %). Un recul en lien avec la baisse des importations de tomates qui se répercute sur les volumes réexportés (- 11 % vs 2025), contribuant à la baisse globale des exportations de légumes frais.

## Pommes de terre

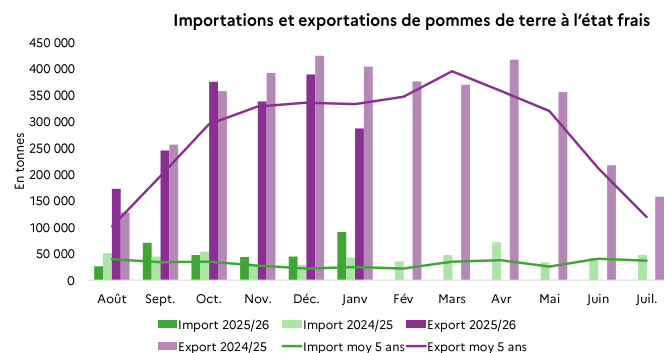
Août 2025 à janvier 2026

Pour les pommes de terre à l'état frais, lors de ce début de campagne 25/26 d'août 2025 à janvier 2026, le solde des échanges a diminué par rapport à 2024-25 (- 13 % vs 2024/25) mais reste stable par rapport au solde des échanges de 2023/24. En valeur, la balance commerciale a diminué par rapport à 2024/25 (- 36 % vs 2024/25) et par rapport à 2023/24 (- 28 % vs 2023/24), illustrant la moindre valorisation des pommes de terre de conservation, par rapport aux campagnes précédentes.

Les volumes exportés reculent par rapport à la première partie de la campagne précédente, mais restent supérieurs à la moyenne quinquennale

(- 8 % vs 2024/25 ; + 14 % vs moy. 5 ans). Si les exportations vers l'Italie sont stables par rapport à la campagne précédente (+ 1 % vs 2024/25), celles destinées à la Belgique, premier client des pommes de terre fraîches françaises, et à l'Espagne, deuxième marché d'exportation, reculent (respectivement - 7 % vs 2024/25 et - 10 % vs 2024/25). La diminution des volumes exportés résulte d'un excédent de production en Europe, aggravé par des contraintes logistiques de stockage et de transport en lien avec le contexte géopolitique, mais aussi d'une saturation des chaînes d'approvisionnement industrielles.

Les volumes importés ont fortement augmenté (+ 30 % vs 2024/25 ; + 77 % vs moy. 5 ans), tirés principalement par la hausse des importations en provenance d'Allemagne (+ 124 % vs 2024/25) et de Belgique (+ 28 % vs 2024/25), qui représentent respectivement 30 % et 54 % des importations de ce début de campagne 2025/26. Ces volumes sont principalement destinés à approvisionner les industries françaises.



Source : Douane française

Les résultats présentés pour la pomme de terre sont à considérer avec prudence, notamment en raison des méthodologies employées pour le calcul des exportations, dont les données peuvent évoluer en fonction des ajustements douaniers réguliers.